

Olivier Pestiaux
Variations



ODRADEK

18.04.2018 - 15.05.2018
VERNISSAGE - 18 avril 2018 / 18h - 21h00

Traits poétiques

L'exposition « Variations » d'Olivier Pestiaux se situe dans le prolongement d'une recherche continue sur l'écriture et le mouvement perpétuel.

Dans sa première exposition (« Gratitude », 2014), une série de dessins attestent d'une écriture à la fois impulsive et réfléchie qui se déploie sous la forme d'un parcours (é)mouvant. Il s'agit encore d'écriture lorsque l'artiste étend et adapte son travail à celui des non-voyants (« Révélation(s) », 2015), révélant diverses singularités — inattendues — à travers des dessins « à l'aveugle », faisant confiance à la main qui guide. L'œuvre quitte le domaine de la représentation et de l'identification pour devenir « expérience ».

Si le travail d'Olivier Pestiaux repose sur des variations — temporelles et spatiales ou modales et médiales —, elles sont aussi celles d'un processus qui se construit et se développe. Les références variées ne sont jamais anecdotiques, mais plutôt fondatrices, telles des matrices qui s'emboîtent aux expériences. Que ce soit les grands maîtres de l'histoire de la peinture (Fra Angelico) et de la musique (Bach), la puissance organique de la Nature, la symbolique des chiffres ou encore les imperfections et bifurcations du quotidien, tout est *inspiration*. Trait propre au geste, trait propre aux chemins empruntés, trait propre à la pensée, trait comme souffle qui, tout en suivant une trajectoire précise, s'évapore pour laisser place à l'expérience du sensible et du visible.

Tout le travail d'Olivier Pestiaux ne cesse d'évoquer des pulsations : celles du trait toujours, tantôt pointilleux tantôt ample, celles de l'inspiration, tantôt posée tantôt pulsionnelle. Il crée ainsi un geste rythmé, constitué de « micro-souffles » composant des constellations qui semblent s'étendre à l'infini. Le geste du dessin s'apparente alors aux compositions musicales ou encore aux mouvements de la Nature, à l'instar d'une écriture poétique du temps et de l'espace.

Le nuage est tout autant une forme reconnaissable qu'une forme abstraite, à la fois semblable et dissemblable, qui, dans sa dynamique volatile, permet de voir une multitude de possibles. Comme un trait d'union entre les intervalles du temps et de l'espace, c'est le trait, libre, qui s'impose presque de lui-même.

Parce qu'ils reconnectent avec des formes et des supports organiques (les nuages ou le bois), les traits, les lignes, les courbes et leur furtive « logique » orientent ainsi la main et l'imagination.

Les œuvres d'Olivier Pestiaux sont animées par le mouvement en tension, par l'équilibre graphique d'une approche tour à tour sensible et conceptuelle, visible et invisible.

*Je suis le pendu. Un cordon me retient.
Je vois maintenant les choses de manière inversée,
les perspectives sont différentes. Je me vide.
L'ange n'annonce rien.
Je vois à travers le ciel, les nuages, les constellations.*

Je suis vivant. Variations.

1,2,3,... Eternel retour.

Olivier Pestiaux



Carte/card 12 - Tarot

*I am the one hanging. A chord holds me.
I now see things in an inverted way,
the perspectives are different. I empty myself.
The angel makes no announcement.
I see beyond the sky, the clouds, the constellations.*

I am alive. Variations.

1,2,3,... Eternel return.

Olivier Pestiaux

En couverture : «Eternel Retour», encre rouge sur papier japonais



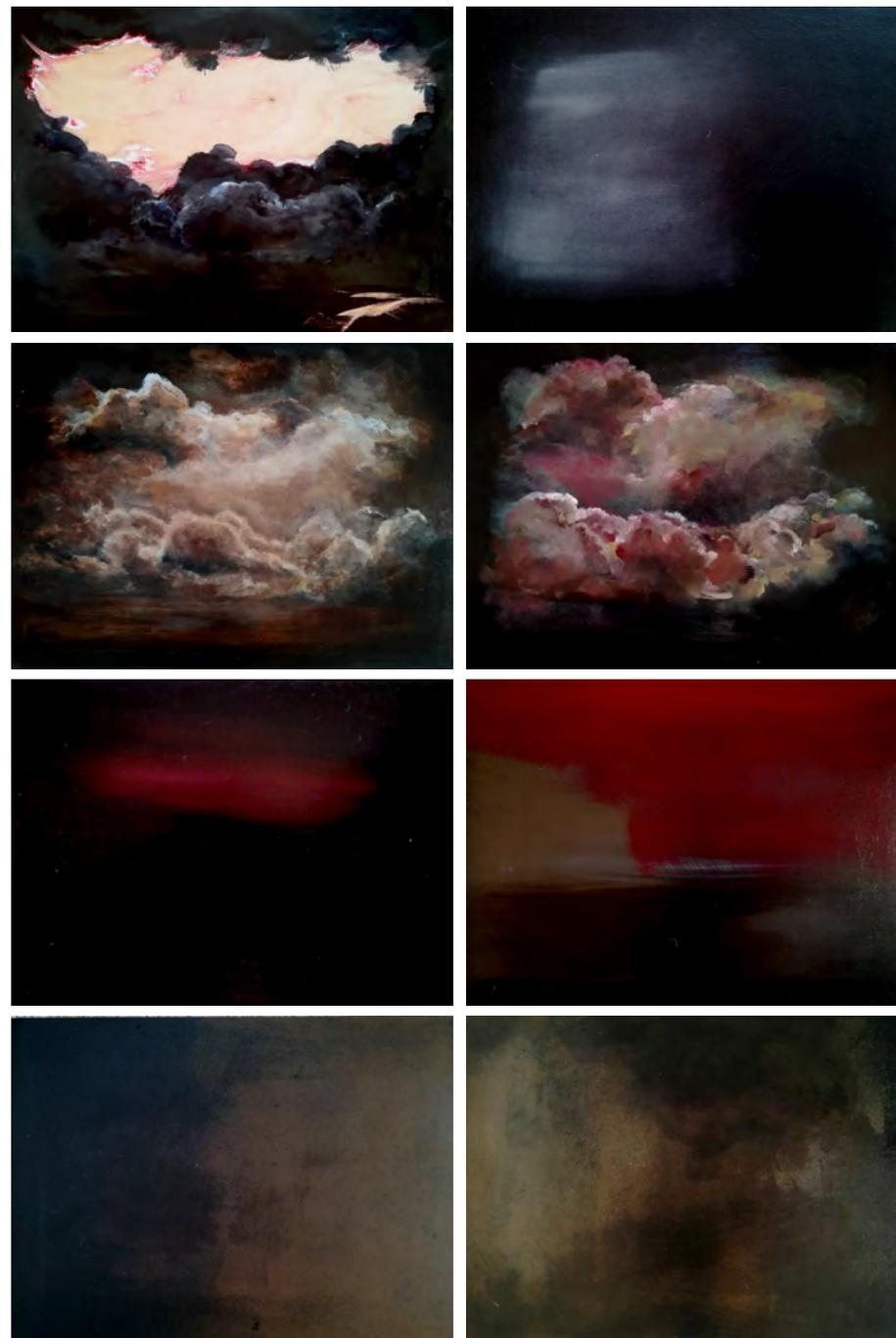
Peinture acrylique et feuille d'or sur bloc en bois, 15x20x6cm

En choisissant le texte *Différence et répétition* (1968) du philosophe Gilles Deleuze comme base de travail pour l'exposition *Variations*, Olivier Pestiaux poursuit et prolonge cette recherche sur l'expérience, le mouvement et les variations.

P. 375 : « *Peut-être est-ce l'objet le plus haut de l'art, de faire jouer simultanément toutes ces répétitions, avec leur différence de nature et de rythme, leur déplacement et leur déguisement respectifs, leur divergence et leur décentrement, de les emboîter les unes dans les autres, et, de l'une à l'autre, de les envelopper dans des illusions dont « l'effet » varie dans chaque cas. L'art n'imité pas, mais c'est d'abord parce qu'il répète, et répète toutes les répétitions, de par une puissance intérieure (l'imitation est une copie, mais l'art est simulacre, il renverse les copies en simulacres).* »

By choosing the text *Difference and repetition* (1968) by philosopher Gilles Deleuze as a foundation for the exhibition, *Variations*, Olivier Pestiaux furthers and expands his research on experience, movement and variations.

P. 375 : « *Perharps the highest object of art is to bring into play simultaneously all these repetitions, with their differences in kind and rhythm, their respective displacements and disguises, their divergences and decentring; to embed them in one another and to envelop one or the other in illusions the "effect" of which varies in each case. Art does not imitate, above all because it repeats; it repeats all the repetitions, by virtue of an internal power (an imitation is a copy, but art is simulation, it reverses copies into simulacra).* »



Peinture acrylique et huile sur cadres en bois, 40x30cm

Poetic Strokes

The pieces in Olivier Pestiaux's "Variations" exhibition emerge from the artist's ongoing exploration into the themes of writing and perpetual movement.

In the artist's first exhibition, "Gratitude" (2014), a series of drawings revealed a both impulsive and thoughtful writing that unfolded through a journey marked by *(e)motion*. Writing was once again at the core of the artist's work when he extended and adapted his artistic practice for the visually impaired in "Revelation(s)" (2015), baring various unexpected singularities through "blind" drawings and putting trust into the hand that guides. The artist's work goes beyond the realm of representation and identification to become "experience".

While Olivier Pestiaux's works are based on variations—temporal and spatial or modal and medial—they are also derived from a process that is continually being constructed and developed. The varied references in his art are never anecdotal, but rather foundational, like matrices that fit into an experience. Whether it's the great masters from the history of painting (Fra Angelico) and music (Bach), the organic power of Nature, the symbolism of numbers, or the imperfections and bifurcations of everyday life, everything is *inspiration*. Strokes of movement, traces of paths taken, and lines of thought, which follow a precise trajectory, evaporate to give way to the experience of the perceptible and the visible.

The entirety of Olivier Pestiaux's artworks never ceases to evoke pulsations: those of the line, at times meticulously drawn and at times sweeping, those of his inspiration, at times poised and at others instinctual. He thus creates a rhythmic gesture made up of "micro-breaths" that themselves create constellations that seem to extend boundlessly. The gesture of drawing is likened to musical compositions and even to the movements of Nature, like a poetic writing of time and space.

The cloud is just as much as recognizable form as it is an abstract one. At once similar and dissimilar, the cloud, in its volatile dynamics, allows us to see a multitude of possibilities. Like a hyphen between the intervals of time and space, it is the line—liberated—which imposes itself almost on its own.

Because they reconnect with forms and organic supports (such as clouds or wood), strokes, lines, and curves use their stealthy "logic" to orient the hand and the imagination.

Olivier Pestiaux's works are animated by movement and tension, by the graphic balance of an approach that is alternately sensitive and conceptual, visible and invisible.



Encre noire sur papier

ODRADEK

Rue Américaine 35
1050 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be

+32 475 27 38 77

ODRADEK 2018 ©

Réalisation graphique et impression André Moons - Séraphine Graphics